

# L'ONUSIDA appelle à confier le leadership aux communautés pour mettre fin au sida d'ici 2030

*Dans un contexte où des informations controversées sur de présumées contaminations au VIH/SIDA secouent [la toile béninoise](#), l'ONUSIDA a dévoilé [son dernier rapport](#) sur l'état des lieux de la maladie, offrant ainsi un grand aperçu sur la situation actuelle. Les statistiques de l'édition 2022 révèlent à la fois des progrès encourageants et des défis persistants dans la lutte contre cette pandémie dévastatrice. Avec 39 millions de personnes vivant avec le VIH dans le monde, les données mettent en lumière l'urgence continue de l'action mondiale.*

**CONFIER LE  
LEADERSHIP  
AUX COMMUNAUTÉS**

 Journée Mondiale du sida 2023

 ONUSIDA



Mais, cette année l'ONUSIDA lance un appel passionné aux gouvernements du monde entier pour confier le leadership à des

communautés engagées dans la lutte contre le VIH. Un rapport récemment publié par l'organisation, intitulé « Confier le leadership aux communautés », met en lumière le rôle crucial joué par ces groupes, tout en soulignant les défis auxquels ils sont confrontés en raison du sous-financement et des obstacles entravant leurs efforts.

Selon ce rapport, le sida ne pourra être éradiqué en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030 que si les communautés en première ligne reçoivent un soutien complet des gouvernements et des donateurs. Winnie Byanyima, directrice exécutive de l'ONUSIDA, a souligné l'importance de reconnaître les communautés comme des leaders plutôt que comme des problèmes à gérer. « Les communautés ne se tiennent pas en travers du chemin, elles éclairent la voie qui mène à la fin du sida », a-t-elle déclaré.

Le rapport, présenté lors d'un événement à Londres organisé par l'organisation de la société civile STOPAIDS, met en évidence le rôle moteur des communautés dans le progrès de la lutte contre le VIH. Des campagnes menées par ces communautés ont contribué à élargir l'accès aux médicaments génériques contre le VIH et à réduire considérablement le coût du traitement. Des exemples au Nigeria montrent comment les programmes dirigés par des organisations communautaires ont augmenté de 64 % l'accès au traitement anti-VIH.

Le rapport met également en lumière des initiatives novatrices des communautés, telles qu'un projet en Namibie utilisant des vélos électriques pour fournir des médicaments anti-VIH aux jeunes et des applications sur smartphone en Chine pour encourager l'autodépistage du VIH.

Pourtant, malgré ces réussites, les communautés font face à des obstacles majeurs, tels que le sous-financement et les attaques dans certains endroits. Robbie Lawlor, cofondateur d'Access to Medicines Ireland, souligne le besoin urgent de soutien financier : « On attend de nous que nous déplaçons

des montagnes sans soutien financier. L'heure est venue de nous confier le leadership. »

Le rapport appelle à placer le rôle de leader des communautés au cœur de tous les plans anti-VIH, à financer pleinement et durablement ce rôle, et à éliminer les obstacles entravant leur capacité à agir. À l'heure actuelle, les communautés sont à la pointe de l'innovation et jouent un rôle crucial dans la riposte au sida. Il est temps de reconnaître et de soutenir pleinement leur leadership pour mettre fin au sida d'ici 2030.

Rappelons que des explications sur ce rapport ont été données aux Hommes des médias du Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de l'Environnement.

*Megan Valère SOSSOU*

---

## **Grand-Popo et Athiémè : Une Caravane pour la justice climatique et l'intégration de l'Adaptation Basée sur l'Écosystème dans les Plans de Développement Communaux**

*Le 14 et 15 novembre 2023, les villes de Grand-Popo et Athiémè ont accueilli une initiative majeure visant à sensibiliser et plaider en faveur de l'intégration de l'Adaptation basée sur l'Écosystème (AbE) dans les Plans de Développement Communaux (PDC). Organisée dans le cadre du projet BENKADI, cette*

*caravane de sensibilisation a été coordonnée et animée par l'ONG JVE BENIN, mandatée par le Projet BENKADI.*



L'objectif de cette caravane était de donner une voix aux communautés locales, mobiliser les acteurs locaux et sensibiliser sur l'importance cruciale d'intégrer l'AbE dans les PDC, renforçant ainsi la résilience face aux changements climatiques et promouvant la durabilité environnementale.

À Grand-Popo et Athiémè, une cinquantaine de participants issus de divers secteurs ont activement participé à cette caravane, scandant des chants et des slogans tels que « AbE PDC » pour rythmer le parcours jusqu'à la mairie, lieu symbolique où le plaidoyer a pris toute son ampleur. La déclaration de plaidoyer des communautés a été remise aux autorités municipales.



Dans la commune d'Athiémè, le Secrétaire Exécutif a officiellement reçu la déclaration, exprimant chaleureusement son engagement à prendre en compte les préoccupations de la communauté. À Grand-Popo, c'est le Chef du Service Environnement qui a pris la déclaration, affirmant l'engagement de la mairie à intégrer les préoccupations communautaires.

Les engagements pris par les autorités municipales portent sur l'intégration de l'AbE dans les PDC, le développement et la mise en œuvre des politiques locales favorisant les pratiques d'AbE, ainsi que la promotion de la durabilité environnementale.



À la fin de cette initiative, plusieurs résultats concrets ont été obtenus, dont un fort engagement communautaire, une influence sur les décideurs locaux pour l'inclusion de stratégies AbE dans les PDC, et le renforcement de la résilience communautaire face aux changements climatiques.



Cette caravane a clairement fait entendre la voix des communautés et a eu un impact positif sur les décideurs locaux. Les résultats obtenus démontrent que la mobilisation communautaire est une force catalysatrice pour promouvoir des politiques locales adaptatives et durables. Les engagements des autorités locales et la participation active des communautés marquent une avancée significative vers la création de communautés plus résilientes et durables face aux défis environnementaux.

---

## **Gestion post-adoption de la**

# contraception: Le CERRHUD lance un dispositif innovant à Allada

*Du 27 au 30 novembre 2023, une campagne de sensibilisation sur la gestion saine post adoption de la contraception se déroule dans la commune d'Allada. Cette activité fait partie d'un dispositif de suivi instauré par le Centre de Recherche en Reproduction Humaine et en Démographie (CERRHUD), en partenariat avec l'UNFPA, ABPF, et le bureau de la Zone sanitaire Allada, Toffo et Zè.*



## Sensibilisation

Sous la pailote du Centre de Santé de Sékou, dans la commune d'Allada, une trentaine de femmes sont concentrées à suivre une communication. Ce mardi, Gisèle H. sage-femme en service au Cerrhud, aborde l'importance de la planification familiale pour l'épanouissement des couples. « Nous aspirons à une

harmonie dans les foyers, les familles et la communauté. Pour cela, le couple doit bien planifier le nombre d'enfants qu'il souhaite, au moment voulu », explique-t-elle.

Après avoir détaillé la procédure d'adoption d'une méthode contraceptive, elle communique un numéro de téléphone, le 55 33 96 96, que les femmes peuvent appeler pour obtenir un soutien sûr et apaisant concernant toute préoccupation liée à la planification familiale après adoption. « Il vous suffit de bipper, nous vous rappellerons pour vous orienter et vous assurer une prise en charge efficace », rassure Gisèle H.



**« Bipé-mi, Après la Planification familiale, je t'écoute »**

Le mot d'ordre est ainsi lancé, tant à Sékou que dans les autres arrondissements de la commune. Cette initiative, mise en œuvre par le Cerrhud en partenariat avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), l'ABPF et le bureau de la zone sanitaire Allada Toffo et Zè vise l'utilisation sûre des méthodes contraceptives.

» Après l'adoption d'une méthode de planification, le dispositif offre une écoute attentive, pour répondre à vos préoccupations et vous aider à maintenir une bonne harmonie avec votre corps, avec votre famille et avec votre entourage. Cette écoute attentive est confidentielle et basée sur les principes du secret médical. Elle s'appuie sur une cellule d'écoute formée qui implique des agents de santé et des assistants sociaux, avec la possibilité de mobiliser si besoin, l'appui des juristes, des officiers de police, des ONGs et des autorités politico-administratives », déclare le Directeur exécutif.

Ainsi, jusqu'au 30 novembre, des équipes seront déployées dans les marchés, les centres de santé, les centres de promotion sociale et autres lieux publics. Les groupements de femmes et les conducteurs de taxi-motos sont aussi sensibilisés sur ce dispositif. Les capacités des prestataires de soins de la commune d'Allada ont par ailleurs déjà été renforcées.

« Sur le terrain, nous constatons une attention du public au message, ce qui démontre l'importance du sujet pour la population montre le besoin d'écoute. Nous espérons que maintenant qu'ils sont informés sur la gestion post-adoption et la disponibilité d'un centre d'écoute, ils pourront massivement recourir au 55 33 96 96 pour être orientés en cas d'inquiétude après l'adoption », mentionne Dr Gottfried A. , Coordonnateur des activités. Allada pourra donc prouver que faire des choix éclairés et bénéficier d'un suivi efficace garantit des vies épanouies.

---

# Projet BENKADI : Pêcheurs et agriculteurs s'engagent pour une Gestion Durable des Terres et des Ressources en Eau

*Les communautés agricoles et de pêche de Grand-Popo et Athiémè ont été aguerries au cours des sessions de formation tenues, les 14 et 15 novembre 2023. Il s'agit d'une série d'ateliers de formation, organisé par l'ONG JVE BENIN, dans le cadre du Projet BENKADI. L'objectif est de renforcer les capacités adaptatives des associations de pêcheurs et d'agriculteurs, en mettant l'accent sur la Gestion Durable des Terres (GDT) et la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE).*



## Formation à Grand Popo

Les sessions interactives à Grand-Popo et Athiémè ont réuni des acteurs variés, notamment des pêcheurs, des mareyeuses, des maraîchers, des producteurs de plantain, de maïs et de riz. Les deux axes majeurs de la formation, la GDT et la GIRE, ont été présentés de manière à susciter un vif intérêt, favorisant ainsi l'apprentissage de solutions et de bonnes pratiques.

L'approche participative a été privilégiée pour impliquer au maximum les participants, suscitant un intérêt accru et facilitant l'échange de connaissances. À l'issue de l'atelier, les associations de pêcheurs et d'agriculteurs ont pris des engagements concrets, démontrant leur volonté d'adopter des pratiques durables.



## Formation à Athiémé

Chantal MESSAN, secrétaire de l'Association des Femmes Mareyeuses de NONVILONLON, témoigne que c'est une première pour elle d'acquérir ces compétences. Elle envisage de les appliquer pour optimiser ses pratiques agricoles et accroître son autonomie tout en renforçant sa résilience face aux changements climatiques. « L'eau et la terre sont au cœur de nos activités. Grâce à cette formation, nous avons une idée de comment utiliser efficacement ces ressources pour une agriculture durable » a souligné Gaétan AMOUZOUN, Président de l'Association du Riz EVOLUA.

De même, Ghislaine TEYI, Trésorière de l'Union Communale des Coopératives des Maraîchers « La Lumière » (UCCM « La Lumière »), exprime sa satisfaction d'avoir suivi cette formation. Elle est convaincue que cela lui fournira les moyens d'augmenter la productivité de ses produits tout en réduisant les impacts environnementaux.



Enfin, les agriculteurs se sont engagés à promouvoir la conservation de l'eau, à adopter des pratiques agricoles durables et à sensibiliser leur communauté aux enjeux environnementaux. De leur côté, les pêcheurs ont pris l'engagement d'adopter des pratiques de pêche respectueuses de l'écosystème, évitant la surpêche et la destruction des habitants marins, tout en partageant leurs connaissances pour promouvoir des pratiques durables au sein de la communauté.



Les résultats de la formation sont manifestes, avec un nombre élevé de participants et un intérêt vif témoignant de l'impact positif de l'initiative. Les associations sont désormais mieux outillées pour faire face aux enjeux environnementaux, renforçant ainsi la résilience des communautés agricoles et de pêche. La collaboration renforcée entre les pêcheurs et les agriculteurs ouvre ainsi la voie à une synergie d'action face aux défis environnementaux et climatiques pour des communautés plus résilientes et durables.

**Megan Valère SOSSOU**

---

# GREEN KIDS À COTONOU : L'ONG ATINSSA ÉCLAIRE LA CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE DES ENFANTS

*Ils étaient nombreux à répondre présents à l'appel de l'ONG ATINSSA et de ses partenaires pour participer au Green Kids ce samedi 25 novembre 2023 à Cotonou. Ces enfants épris de la protection de l'environnement ont passé une journée ludique et pédagogique en faveur de la protection de l'environnement. Il s'agit du Green Kids, une initiative de l'ONG Atinssa en partenariat avec l'ONG Havre de Paix et l'Association humanitaire Verre d'Eau Fraiche.*



## ***Photo de famille / Green Kids***

L'événement a été honoré par la présence du duo dynamique, Cynthia Hégron et Anas Seko, membres de l'association ATINSSA, du jeune animateur communautaire Pothin Adanvessi, et d'une représentante de l'ONG Havre de Paix. Tous ont été

chaleureusement accueillis par les membres de l'Association humanitaire Verre d'Eau Fraîche et les enfants participants.

Dès le début, l'enthousiasme des enfants était palpable alors qu'ils créaient des groupes de jeux et désignaient leurs capitaines d'équipe. Les activités qui ont suivi ont inclus la sensibilisation à la gestion des déchets, le jeu Atinssa Quiz, le jeu sur la culture du « jeter par terre », et enfin, le ramassage de déchets.



La sensibilisation à la gestion des déchets a constitué le fondement de la journée, offrant aux enfants une compréhension approfondie des systèmes de gestion des déchets, du tri, et de l'importance cruciale des poubelles. Chaque équipe, munie de feuilles et de stylos, a pris des notes pour le jeu « Atinssa Quiz ». Ces équipes ont collaboré pour mettre en pratique les connaissances acquises, le jeu animé par Pothin Adanvessi offrant un moment d'apprentissage dynamique où la rapidité et la précision étaient récompensées.

Un autre jeu, axé sur la culture du « jeter par terre », a permis aux enfants d'expérimenter concrètement l'importance de l'utilisation des poubelles pour une gestion responsable des déchets. Les yeux bandés et munis de sacs poubelles, ils ont souligné le rôle individuel dans la préservation de l'environnement.



La dernière activité a été le ramassage des déchets, où les enfants ont trié les déchets plastiques, électriques et organiques dans leur rue, prenant ainsi une action concrète pour comprendre et réduire la pollution environnementale.

Cette journée mémorable initiée par l'ONG ATINSSA s'est conclue par des notes de satisfaction de Cynthia Hégron d'ATINSSA, de la représentante de l'ONG Havre de Paix, et du président de l'Association humanitaire Verre d'Eau Fraiche.



Cette expérience exceptionnelle avec les enfants témoigne que la sensibilisation environnementale peut être une aventure à la fois ludique et éducative. En collaboration avec ses partenaires, l'ONG ATINSSA a réaffirmé son engagement à continuer d'inspirer les jeunes générations à prendre des mesures concrètes pour un avenir plus durable.

# **FESTISOL 2023 : l'ONG Save Our Planet sensibilise à la préservation des semences locales**

The NGO Save Our Planet highlighted the critical importance of preserving local seeds to ensure agricultural biodiversity and food sovereignty during the FESTISOL COLLINES 2023 event. Held November 2023 at the National School of Biosciences and Applied Biotechnologies in Dassa-Zoumé, the initiative aimed to raise awareness among children, students, and agricultural professionals. Executive Director Megan Valère SOSSOU discussed the threat posed by multinational corporations pushing non-reproducible industrialized seeds on underdeveloped countries. Attendees were urged to join the fight for preserving these seeds to protect farmers' rights and promote sustainable, equitable farming. The event also featured a public debate on conservation methods and challenges.

---

## **Projet Benkadi: le Bénin**

# **actualise son dossier MAB UNESCO en intégrant de nouveaux sites**

Between November 7-9, 2023, significant progress was made in biodiversity preservation in Benin, with the approval of management plans for nine new sites, including the Mono and lower Ouémé valley. This momentous event, a result of meticulous work by a group of consultants under MAB UNESCO, CENAGREF, and the Benkadi Project, highlights a substantial advancement in sustainable practices for managing natural reserves. The integration of these nine new sites into the MAB UNESCO dossier underlines Benin's ongoing commitment to conserving its natural wealth and exceptional biodiversity. The plan's conformity with MAB UNESCO's rigorous standards demonstrates the stakeholders' substantial efforts in this process.

---

# **Urgence médicale en Afrique subsaharienne : Des lacunes criantes dans l'accès aux soins chirurgicaux appellent à une action immédiate**

An extensive 2022 assessment conducted across 601 district hospitals in 32 Sub-Saharan African countries revealed alarming gaps and disparities in access to surgical,

obstetric, and anesthesia care. Major findings included the lack of national plans for such care in 75% of the countries, poor density of healthcare professionals, and significant infrastructure deficiencies in hospitals. The study emphasized the urgent need for intervention, leading to the launch of the Surgery Africa 2030 Initiative. This initiative aims to implement the Dakar Declaration and its 2022-2030 Regional Action Plan, striving for universal health coverage by 2030, bolstered by partnerships and international support.

---

## **Projet SE WADEDJI BOGAN : Savalou désormais mieux informé sur la vaccination**

In response to vaccine hesitancy and misinformation in Benin, particularly in Savalou, the NGO Save Our Planet launched the SE WADEDJI BOGAN project on November 18, 2023. The initiative, which includes public information sessions and debunking COVID-19 rumors, aims to promote the importance of vaccinations. The project receives support from Unicef Benin and the French Embassy in Benin.

---

## **Préparation de la COP28: Les**

# **jeunes, OSC, négociateurs et acteurs étatiques s'activent**

The increasing threat of climate change, emphasized by a recent IPCC report, prompts Benin to prepare for COP 28 in Dubai. In a workshop spearheaded by the Ministry of Living Environment and supported by the PASCIB, different stakeholders gathered to consolidate solutions to major issues like rising sea levels, frequent flooding, drought, which threaten vital sectors like agriculture, water, and local economies. The national preparation aims to unify all parties' stances in climate change combat and to contribute significantly to local community follow-ups.

---

## **Dialogue ouvert à Parakou : les acteurs échangent pour la résilience climatique**

The NGO Save Our Planet organized a fruitful dialogue on November 4, 2023, including diverse experts, citizens, and passionate farmers, to discuss the climate impacts in Benin and other African countries. They stressed the need for localized resilience strategies, farmer education, and climate justice. The participants emphasized the negative consequences of increased agricultural modernization and persistent climate change without appropriate interventions.

---

# **Concassage de granite à Parakou : Entre survie et risques sanitaires**

Bénin, like other West African countries, aims for development but struggles with youth underemployment and unemployment. Many citizens are compelled to do risky, dangerous jobs, such as the granite quarry workers in Parakou, who lack protective equipment and expose themselves to numerous diseases. They are appealing for government assistance and social support for better working conditions.

---

# **Pisciculture : La vie reprend près du lac Toho au Bénin**

In May 2018, Lake Toho in south-west Benin experienced mass fish deaths. Since then, locals have pivoted towards aquaculture with support from the West Africa Coastal Areas Resilience Investment Project (Waca ResIP). The results have been encouraging with productivity increasing significantly. This transition aims to boost the national fish production, which is mainly artisanal and accounts for over 75% of the national output.

---

# **Protection côtière : À Hillacondji, l'océan bat en retraite**

Coastal protection works at Grand Popo, on the border with Togo, have shown promising results. The constructions stabilized the coast and safeguarded populations long tormented by severe coastal erosion. Marked erosion escalated in 2012, threatening to deprive Benin of more than 12027 km<sup>2</sup> of its territorial waters. Cooperation between Benin and Togo reversed the threats. And now, the ocean has receded back 200 meters from its position in November 2022, eliminating the risks of sea surge-related floods. Recreational developments are planned post-stabilization.

---

# **Le Réseau des Organisations de Jeunesse pour l'Environnement et le Climat au Bénin mis sur les fonts baptismaux**

*Le dimanche 22 octobre 2023, marque le début d'une nouvelle ère dans la vie des organisations de jeunesse engagées pour la protection de l'environnement au Bénin. Le Réseau des*

*Organisations de Jeunesse pour l'Environnement et le Climat au Bénin a été officiellement lancé.*



**RÉSEAU DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE POUR  
L'ENVIRONNEMENT ET LE CLIMAT AU BÉNIN**

Ce réseau, regroupant une vingtaine d'organisations de jeunesse déterminées, est une réponse proactive à l'urgence climatique et environnementale au Bénin. Il vise une synergie d'action entre les organisations de jeunesse pour plus d'impacts significatifs au sein des différentes communautés.

L'une des pierres angulaires de ce réseau est la volonté de partager des expériences, des compétences et des ressources entre organisations environnementales de jeunesse au Bénin. La synergie d'action est perçue comme un levier essentiel pour renforcer les actions entreprises et influencer positivement les politiques et les comportements individuels en faveur de l'environnement.

Face aux problèmes climatiques et environnementaux que subissent les communautés Rurales et urbaines du Bénin, des

organisations de jeunesse ont décidé de s'unir pour former un réseau solidaire et engagé. Le réseau souhaite promouvoir l'engagement, la créativité et le dynamisme pour susciter des changements durables dans les politiques et les comportements individuels.

A noter, qu'au cours de l'Assemblée générale constitutive, plusieurs membres ont été élus pour siéger au bureau national du Réseau. Il s'agit de:

- Megan Valère SOSSOU, Coordonateur national.
- Evelyne KADJA, Coordinatrice nationale adjointe.
- Stanislas OUSSOUKPEVI, Secrétaire Général.
- Brunelle GUEZODJE, Secrétaire Générale adjointe.
- Bernice GBEBIOHO, Trésorière Générale.
- Ange KOTIN, Trésorier Général Adjoint.

Et Luc ADETONA, Organisateur Général. Ces jeunes leaders dévoués incarneront le leadership du ROJEC Bénin et travailleront ensemble pour atteindre les objectifs ambitieux du réseau.

En créant ce réseau, ces organisations de jeunesse entendent renforcer leur capacité d'agir en tant que jeunes acteurs de la société civile. Ils aspirent ainsi à contribuer à un Bénin plus durable et respectueux de l'environnement pour les générations présentes et futures. Le Réseau des Organisations de Jeunesse pour l'Environnement et le Climat au Bénin (ROJEC Bénin) est un pas en avant vers la synergie d'action tant souhaitée pour toutes les organisations de la société civile militant en faveur de l'environnement au Bénin.

***Stanislas OUSSOUKPEVI (SG ROJEC BENIN)***

---

# La Côte d'Ivoire Rejoint le RAMPAO pour la Protection Marine en Afrique de l'Ouest

*Une étape historique a été franchie dans le domaine de la préservation des aires marines protégées en Afrique de l'Ouest avec l'annonce de l'adhésion de la Côte d'Ivoire au Réseau régional d'Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest (RAMPAO). Le Conseil d'Administration du RAMPAO a approuvé cette adhésion à l'unanimité lors d'une réunion tenue à Dakar le 31 octobre 2023.*



Ce  
tt  
e  
dé  
ci  
si  
on  
ma  
rq  
ue  
un  
to  
ur  
na  
nt  
si  
gn  
if  
ic

at  
if  
da  
ns  
la  
co  
op  
ér  
at  
io  
n  
ré  
gi  
on  
al  
e  
vi  
sa  
nt  
à  
re  
nf  
or  
ce  
r  
la  
pr  
ot  
ec  
ti  
on  
de  
la  
ri  
ch  
es  
se

ma  
ri  
ne  
et  
cô  
ti  
èr  
e  
da  
ns  
la  
ré  
gi  
on  
. Elle  
le  
at  
te  
st  
e  
de  
l'  
en  
ga  
ge  
me  
nt  
de  
la  
Côte  
d'  
Iv  
oi  
re  
en

fa  
ve  
ur  
de  
la  
co  
ns  
er  
va  
ti  
on  
de  
s  
éc  
os  
ys  
tè  
me  
s  
ma  
ri  
ns  
,  
et  
el  
le  
s'  
es  
t  
dé  
jà  
tr  
ad  
ui  
te  
pa  
r

la  
cr  
éa  
ti  
on  
de  
l'  
Aire  
Ma  
ri  
ne  
Pr  
ot  
ég  
ée  
de  
Gr  
an  
d-  
Bé  
ré  
by  
,  
ét  
ab  
li  
e  
pa  
r  
dé  
cr  
et  
pr  
és  
id  
en

ti  
el  
n°  
20  
22  
-4  
48  
le  
6  
ju  
il  
le  
t  
20  
22  
.

M. Degrâce N'da Kognan, Directeur de l'Écologie et de la Protection de la Nature au Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD) de Côte d'Ivoire, a souligné que cette adhésion au RAMPAAO favorisera la création de synergies entre les gestionnaires d'AMP, ainsi qu'entre les gestionnaires et les acteurs techniques impliqués dans la gestion des Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest. La Côte d'Ivoire s'engage ainsi à œuvrer en conformité avec ses engagements internationaux pour la préservation de l'environnement marin.

Les Aires Marines Protégées jouent un rôle crucial dans la préservation de la biodiversité, la restauration des habitats côtiers et la promotion de la pêche durable, entre autres. Leur importance en tant que solutions fondées sur la nature pour atténuer les effets des changements climatiques, particulièrement dans les régions vulnérables de l'Afrique de l'Ouest, est incontestable.

Pour Marie Suzanna TRAORÉ, Secrétaire Exécutive du RAMPAAO, la biodiversité marine transcende les frontières, et l'unité

d'engagement est essentielle pour fédérer les actions en faveur d'Aires Marines Protégées fonctionnelles en Afrique de l'Ouest. Le RAMPAAO attend avec enthousiasme la collaboration avec les autorités ivoiriennes, les organisations de conservation et toutes les parties prenantes pour promouvoir la gouvernance partagée des AMP.

La Côte d'Ivoire se joint ainsi aux huit pays membres actuels du réseau RAMPAAO, qui compte déjà une cinquantaine d'Aires Marines Protégées. Cette expansion du réseau renforce l'efficacité de la protection des écosystèmes marins et côtiers dans la région.

Rappelons que le Réseau régional d'Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest (RAMPAAO) est une organisation dédiée à la gouvernance et à la gestion des Aires Marines Protégées dans la région de l'Afrique de l'Ouest. Il couvre les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest et supervise actuellement une cinquantaine d'Aires Marines Protégées. Le RAMPAAO travaille en étroite collaboration avec les pays membres, les gestionnaires des AMP et les communautés locales pour promouvoir la conservation de la biodiversité marine et la restauration des habitats marins et côtiers.

*Megan Valère SOSSOU*

---

**Le consortium AMSHART – ANEB lance la 3e édition de la Salubrité Zogbodo Gan à**

# Gbègnigan

Ce 04 novembre 2023, à petit Tokpa, à proximité de l'ancien commissariat, non loin du bar Pêlè Mêle à Gbègnigan, a eu lieu le lancement officiel de la 3ème édition de la compétition de salubrité « Zogbodo Gan ». Cet événement qui rassemble cinq quartiers : Togbin Dahô, Togbin Kpèvi, Togbin Fandji, Gbègnigan et Allègléta, est mis en place dans le cadre d'une initiative conjointe du consortium des ONG Amshart et Aneb.



Lancement 3e édition de la salubrité ZOGBODO GAN

La cérémonie officielle a été présidée par Sinsin Gansou M. Léontine, représentante du directeur départemental du cadre de vie et des transports de l'Atlantique. Elle était entourée du Président du Jury, de Sonon Théhouéa, Directeur exécutif de l'ONG Amshart et chef de file du consortium, du coordinateur de l'ANEb, du conseiller représentant du CQ Gbègnigan, et de la délégation des trois quartiers Togbin.

Le concours se déroulera en quatre sorties simultanées dans les cinq quartiers, respectivement les 10, 18, 26 novembre et 4 décembre. Le jury effectuera deux descentes les 18 et 9 décembre. La proclamation des résultats est prévue pour le 12 décembre 2023 à Togbin. Cette année, les prix décernés ne se limiteront pas à de simples certificats, mais incluront également des enveloppes, aussi modestes soient-elles.

Un appel a été lancé aux âmes charitables pour soutenir cette noble cause en fournissant du matériel de travail, des équipements de protection individuelle, et en contribuant au rafraîchissement des bénévoles.



Salubrité ZOGBODO GAN

Lors de cette occasion, Togbin Dahô, lauréat du 1er Prix lors de la 1ère Édition en 2021, a émis des recommandations essentielles :

Il a appelé les Chefs de Quartier à collaborer étroitement

pour mobiliser les populations en faveur de la salubrité.

Il a insisté sur l'importance de l'application de la réglementation en matière d'hygiène publique, conformément à l'Article 27 de la Constitution du Bénin, afin de décourager l'incivisme croissant qui entrave le travail des bénévoles. Cela inclut la gestion rigoureuse des WC publics, la gestion des déchets et la préservation des eaux de Djessin. Selon GBETIE Adolphe, sans ces conditions, l'initiative risque de perdre de son sens.

Le lancement a bénéficié du soutien de la SGDS (Société de Gestion des Déchets Solides) par le superviseur de la zone Pré-collecte 37 et Lot Salubrité 36, Assogba Max, ainsi que d'Adjovi Kpehounton Rodolphe, promoteur de la PME « La Volonté de Vaincre 2V » couvrant la Zone 37. Ils ont effectué une visite sur les lieux du lancement et ont envoyé un tricycle pour le ramassage systématique des déchets amassés.

Cette 3ème édition de la Salubrité Zogbodo Gan promet d'être un événement majeur pour la préservation de l'hygiène publique et l'unité des communautés locales.

*Megan Valère SOSSOU*

---

# **Conservation de la biodiversité : Waca Bénin compte sur les femmes**

*Du Lac Toho à la mare aux crocodiles de Tannou, dans les départements du Mono et du Couffo, au sud-ouest du Bénin, les femmes deviennent progressivement les gardiennes de la*

*biodiversité. Les Coopératives financées par le Projet d'Investissement pour la Résilience des Zones Côtières en Afrique de l'Ouest (Waca ResIP) transforment des vies, tant celles des membres de la faune que de la flore.*



### *Une coopérative de femmes*

Alors que le soleil se retire derrière les buissons de Kpoba, commune de Djakotomey, à 140 km au nord-ouest de Cotonou, Houefa Bodrenou, ne se presse pas pour autant pour dévoiler la magie qui s'opère dans la coopérative Gbénondjou dont elle est la secrétaire générale. « Ne vous inquiétez pas. Même s'il fait tard, nous disposons d'un panneau solaire qui illumine nos vies et nous permet de poursuivre nos activités », confie-t-elle. Cette source d'énergie renouvelable, tout comme de nombreux autres équipements, a été acquise grâce au financement du Projet d'Investissement pour la Résilience des Zones Côtières en Afrique de l'Ouest (Waca ResIP).

Ce qui améliore significativement, depuis 2022, la productivité de ces femmes spécialisées dans la transformation du manioc en Gari et dérivés. « Waca nous a dotées de magasins

et de salles de transformation, de tricycles, de bassines, d'un château d'eau, de machines à rappeuses et de ressasseuses. Cela nous a permis de passer d'une production de deux sacs de 315 kg par semaine à dix sacs. Nos vies ont changé. Nous pouvons désormais éduquer nos enfants et soutenir nos maris dans la gestion du foyer », se réjouit Houefa Bodrenou.

En choisissant de soutenir ces femmes de Kpoba, le projet connu sous son acronyme anglais Waca (West Africa Coastal Areas Program) vise à réduire les pressions sur les ressources naturelles. « Beaucoup pensent que nous sommes concentrés principalement sur la lutte contre l'érosion côtière. Cependant, il y a le Fonds pour l'Environnement Mondial, qui ne finance pas les infrastructures grises, mais qui appuie la préservation de la biodiversité et la lutte contre la pauvreté », explique Abdou Salami Amadou, responsable des activités, sous financement du Fonds pour l'Environnement Mondial à Projet Waca ResIP-Bénin.

### **Aider les femmes, signifie protéger « l'hippopotame »**

A Kpoba, l'appui cible principalement l'Aire Communautaire de Conservation de la Biodiversité d'Adjamé qui fait partie de la Réserve de Biosphère Transfrontalière du Delta du Mono, reconnue par l'UNESCO en 2017. Le site situé dans l'arrondissement de Kpoba sur la rive Est du Fleuve Mono, abrite diverses espèces de faune, dont l'hippopotame, le sitatunga (*Tragelaphus spekei*) en danger dans la région, et le singe à ventre rouge (*Cercopithecus erythrogaster erythrogaster*) endémique au Dahomey Gap.

« Nous disposons ici d'une aire communautaire de proximité, la marre d'Adjamé, où l'espèce emblématique protégée est l'hippopotame. Si nous permettons aux communautés de continuer la chasse, d'ici quelques années, l'hippopotame pourrait disparaître de cette partie du sud-ouest de notre pays. C'est pourquoi nous avons décidé d'accompagner cette communauté tout

en nous fixant pour objectif d'impacter encore davantage les femmes pour des retombées indirectes », précise Abdou Salami Amadou.

Dans les départements du Mono et du Couffo, au sud-ouest du Bénin, de nombreuses coopératives ont été soutenues, couvrant les aires communautaires de conservation de la biodiversité d'Adjamé (Djakotomey), du Lac Toho (Lokossa, Athiémé et Houéyogbé), de Naglanou (Athiémé) et de la Bouche du Roy (Grand-Popo). Cette bataille concerne également les trois nouvelles aires créées, à savoir le Chenal Gbaga (Grand-Popo), Avlékété-Djègbadji (Ouidah) et la Mare aux Crocodiles de Tannou (Aplahoué).

### **Des amazones de la biodiversité**

À travers ces coopératives, les femmes sont donc mises en avant, comme un rempart contre la dégradation des ressources naturelles. « Pour défendre un espace, il faut permettre aux communautés d'avoir des activités alternatives génératrices de revenu revenus. Nous avons alors soutenu plus de 250 microprojets, bénéficiant à plus de 3500 personnes, dont 75% sont des femmes. Dans le Couffo, malgré l'avancée de l'agriculture, ce sont les femmes qui accomplissent le travail. Grâce à ces activités génératrices de revenus, elles gagnent plus qu'en travaillant aux champs », souligne l'expert.

Ces microprojets apportent également des avantages en termes de réduction de la pauvreté, d'autonomisation des femmes, ainsi qu'une amélioration de leurs conditions de vie et de travail. À Agamè, dans la commune de Lokossa, près du Lac Toho, l'énergie déployée par les membres de la coopérative des transformateurs de produits agricoles en est une preuve tangible. Cette coopérative bien organisée, composée de 730 membres, s'emploie à valoriser les noix de palme produites par l'Union des Coopératives d'Aménagement Rural (UCAR).

Rien ne se perd ici, tout se transforme. De la matière

première à la transformation, cette coopérative couvre toute la chaîne, avec des retombées significatives, pour l'autonomisation des femmes. « Nous disposons désormais de grandes machines qui nous aident à produire suffisamment d'huile. Nous avons même un stock selon la période que nous vendrons au meilleur prix. Aujourd'hui, avec l'amélioration des conditions de production, nous avons un peu plus de moyens pour nourrir nos enfants », renseigne Philomène Adangnonnan, secrétaire générale de la coopérative des transformateurs des produits agricoles de Agamè. Cette résilience, ces femmes entendent la renforcer, même après la fin du projet en Décembre 2024.

***Fulbert ADJIMEHOSSOU***